



□ ▣ ▤ ▥ ▦ ▧ ▨ ▩ ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

**13 ET 14 MARS 2008** ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

□ ▣ ▤ ▥ ▦ ▧ ▨ ▩ ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

COLLOQUE DE LANCEMENT DE L'ANNÉE EUROPÉENNE DU

**DIALOGUE** □ ▣ ▤ ▥ ▦ ▧ ▨ ▩ ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

**2008 EN FRANCE**

**INTERCULTUREL**

□ ▣ ▤ ▥ ▦ ▧ ▨ ▩ ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

**DIALOGUE INTERCULTUREL ET DIVERSITÉ CULTURELLE**

✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

**UN DÉBAT RENOUVÉ** ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

□ ▣ ▤ ▥ ▦ ▧ ▨ ▩ ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿

**À L'UNESCO** □ ▣ ▤ ▥ ▦ ▧ ▨ ▩ ✪ ✫ ✬ ✭ ✮ ✯ ✰ ✱ ✲ ✳ ✴ ✵ ✶ ✷ ✸ ✹ ✺ ✻ ✼ ✽ ✾ ✿



## Table ronde 4

### « Diversité culturelle et construction européenne : une réponse à la mondialisation? »

Dans cette dernière table ronde, la notion de frontière est centrale et unit les différentes interventions : *frontière-clôture* pour s'opposer aux effets de la mondialisation, *frontière-ouverture* pour sortir des débats nationaux, produire de nouveaux systèmes de dialogue et rencontrer l'autre mais également *frontière-décalage* entre les utopies et les réalités, entre le théorique et le factuel, entre le passé et le présent.

**Daniel MAXIMIN**, écrivain, chargé de mission à l'inspection générale au ministère de la Culture et de la Communication

**La diversité culturelle va-t-elle sauver l'Europe des dangers de la mondialisation ? A l'intérieur de l'Europe n'y a-t-il pas les outils de lutte contre les uniformisations qui s'annoncent au XXIe siècle et en particulier l'uniformisation culturelle ?** Est ce que l'Europe qui a été une des grandes porteuses de la globalisation, de l'uniformisation du monde a les armes pour s'opposer à un tel désastre?

**Il peut être intéressant de commencer par observer la diversité de l'Europe à l'extérieur. La rencontre de l'Europe avec l'Amérique présente un intérêt particulier pour répondre à ces questions.** C'était une occupation, qui loin d'être un échange, les populations amérindiennes n'ayant pas été considérées pour leurs propres valeurs, pour leur humanité, a abouti à l'extermination globale de presque tout un continent. S'est ajouté à cela le transport de toutes les misères de l'Europe envoyées travailler dans ce nouvel eldorado. Suite à la déshumanisation des amérindiens puis des européens, a suivi une troisième, celle des africains, à travers le phénomène massif de la traite des esclaves. Cela montre que l'oubli de la diversité et de l'humanité peut être extrêmement destructeur. **Cependant, ces**

**mouvements ont mené à la création de résistances et de cultures vivantes en Amérique. Les colonisations ont été un des vecteurs de la rencontre.** Les expressions culturelles se manifestent aujourd'hui dans trois des grandes langues de l'impérialisme européen ; elles arrivent à exprimer des identités neuves et singulières. Ceux qui ont subi l'oppression européenne ont su trouver, à l'intérieur même de ce que l'Europe a apporté, les armes qui leur ont permis de résister à cette deshumanisation. C'est ainsi que les musiques, les pratiques, les philosophies ont été réutilisées et ont montré comment au sein de l'Europe elle-même sont en jeu les dialectiques qui opposent le "même" à "l'autre", le "proche" au "lointain", "l'unique" au "pluriel". La décolonisation, les expressions d'identité et les vœux politiques d'émancipation ne se sont pas passés dans un rejet généralisé de tout ce que l'Europe pouvait avoir d'impérialisme politique, économique et social mais dans quelque chose qui reprenait les contradictions européennes et notamment ce qu'apportait comme puissance et comme force la diversité culturelle même de l'Europe. **On a là un éclairage sur la réalité européenne qui montre que le discours notamment tenu en France sur l'identité nationale, sur la langue porteuse de l'identité française, est un discours qui, vu de l'extérieur, ne tient pas.** Par exemple, l'extérieur a fait que le français était déjà une grande langue internationale avant que l'école de la République ne l'impose à l'ensemble des habitants de l'hexagone.

**La dimension culturelle est au centre des choses puisqu'elle a été un outil d'émancipation alors que l'Europe ne la reconnaissait pas.** Nous sommes dans un dialogue où l'Europe n'est pas la seule porteuse du discours et du langage mais doit écouter l'Autre. La condition est que le vœu ne se soit pas d'associer des diversités l'une à côté de l'autre, mais au contraire de fabriquer des singularités. C'est une des clés de la solidarité. **Nous sommes aujourd'hui dans l'obligation du dialogue alors que pendant longtemps l'Europe avait été protégée du rapport à l'Autre.** Bien qu'ayant été le continent le plus en contact avec les autres continents, c'est à partir de la présence des autres continents à l'intérieur de l'Europe que des questions se sont posées, ayant l'air de paraître nouvelles alors qu'elles sont originelles à la constitution de l'Europe. **Il ne s'agit pas de s'occuper des dangers d'une mondialisation mais de voir où l'on se situe dans cette dialectique.**

Jacques DEMORGON, philosophe et sociologue

**Jacques Demorgon interroge en préambule la distinction entre l'interculturel volontaire et l'interculturel factuel.** L'interculturel volontaire peut être décrit comme idéal, de bonne volonté. Se mobiliser pour produire l'interculturel volontaire ne peut se faire sans prendre en compte l'interculturel factuel afin de ne pas prendre le risque d'être inauthentique.

Un travail préliminaire s'est fait au niveau européen, avec le Bureau des Recherches de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, qui a mis en place un panel de méthodologies parmi lesquelles la **méthode des rencontres en résidentiel sur la longue durée**. Celle-ci apparaît particulièrement intéressante dans la perspective de l'interculturel. Si l'on réunit des personnes pour travailler sur le dialogue interculturel, ces personnes vont être, dans un premier temps, remplies de bonne volonté et se lier d'amitié. Le noyau dur de la résistance des cultures ne sera donc pas atteint, les violences ne s'exprimeront pas. Comment établir alors un pont entre l'interculturel de convivialité et l'interculturel de violence?

Les recherches expérimentales menées sur la longue durée et en résidentiel ont permis de mettre en évidence, qu'après un certain moment, les politesses tombaient et les stéréotypes culturels et les visions discriminatoires resurgissaient. Ces rencontres, véritable concentré de mondialisation, réunissaient une trentaine de personnes deux fois huit jours par an pendant 2 à 4 ans. De plus, les mois de séparation incitaient à se renseigner sur l'histoire des autres mais également sur sa propre histoire, pour permettre une meilleure compréhension mutuelle. Cette référence à l'histoire n'a pas suffi et la systémique adaptative a été mobilisée. La systémique adaptative est une science à la recherche de la construction d'un universel au cours de l'histoire humaine. Elle révèle que nous sommes tous soumis à des problématiques adaptatives, c'est à dire à des problématiques qui surviennent, peu importe la nationalité de départ. Par exemple : faut-il s'ouvrir ou se fermer ? Se stabiliser ou être mobile? S'unifier ou se diversifier? La réponse n'est pas donnée. **L'interculturel n'est pas un objet construit et requiert un travail important dans le domaine de l'histoire et de la systémique adaptative.**

Par exemple, la référence à la société et la référence à l'individu se sont dissociées, notamment dans certaines disciplines de la sociologie. Or, les individus

et la société sont inséparables. Ce sont les secteurs d'activités (religieux, économiques, politiques et informationnels) qui les relient entre eux et sont les moteurs de l'histoire. C'est ainsi que du conflit entre les orientations économiques, religieuses et informationnelles surgit l'interculturel factuel, sociétal. De cette manière, afin que puisse exister un interculturel volontaire sérieux, il est indispensable que celui-ci prenne en charge l'interculturel factuel.

**Raymond WEBER**, responsable du club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest à l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement économiques) et ancien directeur de la culture au Conseil de l'Europe

#### **Réflexion sur le préfixe "inter".**

Le préfixe « inter » de « interculturel », désigne-t-il un rapport, une relation, une action, un dynamisme ou un travail ? L'« inter » est une sorte de non-agir qui n'est pas passivité mais prudence et maîtrise de soi, attention au dynamisme interne des choses. Cet "inter" est aussi reconnaissance de l'autre, rencontre et choix d'aller vers l'autre, créativité et fraternité.

**Le Luxembourg peut-il être un laboratoire d'interculturalité ?** Malgré des conditions favorables, ce n'est pas vraiment le cas. Luxembourg a été capitale de la culture 2007 mais l'interculturalité et l'inter-régionalité ne se sont pas vraiment développées. Les politiques culturelles sont certes ouvertes en principe vers d'autres mais tout ce qui concerne le dialogue interculturel n'est qu'un secteur de celles-ci, alors qu'il devrait en être le fondement et devrait même concerner toutes les politiques, au-delà du culturel. Il est capital d'intégrer le dialogue interculturel dans le quotidien et de ne pas rester sur les discours bien intentionnés.

**Dans la coopération au développement, nous constatons que dialogue et diversité interculturelle acquièrent une force extraordinaire comme nouvelle stratégie possible.** Alors qu'avant on parlait « d'aide au développement », aujourd'hui nous parlons d'appropriation, de participation, de gouvernance démocratique, d'éthique de la coopération, de développement durable intégrant les aspects économiques, sociaux, environnementaux et culturels. Nous essayons de démontrer qu'au-delà des ressources économiques, il y a aussi des ressources sociales, culturelles, humaines et immatérielles.

**En conclusion, le dialogue interculturel et la diversité culturelle sont aujourd'hui à la fois une grille de lecture pour comprendre la mondialisation et une démarche pour bâtir quelque chose qui nous permettent d'arriver à un nouveau vivre-ensemble.**

**Le dialogue a une dimension espace mais aussi une dimension temps, il ne faut pas le forcer mais avoir un respect des racines et des itinéraires.**

En ce qui concerne la question de savoir si la diversité culturelle et la construction européenne peuvent être une réponse à la mondialisation, la réponse est double. **Partout il y a des expériences extraordinaires de dialogue interculturel mais l'Europe institutionnelle a beaucoup de retard.** A travers l'agenda culturel, la déclaration de la diversité culturelle et de la convention des droits culturels de l'UNESCO, nous avons les moyens pour bâtir une stratégie durable.

## **PROJETS**

**Thierry RAGU**, président de Jeunes Décideurs Europe Young Leaders

C'est l'entrée au sein de l'Union Européenne des dix nouveaux pays d'Europe de l'Est, qui a donné naissance au projet de l'association *Jeunes Décideurs Europe*. Le constat a été le fait que ce moment particulièrement symbolique dans l'histoire de l'Europe ne suscitait aucune grande réaction parmi les peuples de l'Ouest alors que l'Europe retrouvait une certaine unité, soixante ans après la partition de l'Europe.

Cette absence de célébration et d'accueil par les peuples et les institutions de l'Europe de l'Ouest est l'élément fondateur de l'association destinée à devenir un acteur du rapprochement entre des jeunes de l'Est et de l'Ouest. Ces jeunes sont représentés comme tous différents par leur histoire, leurs rythmes de développement économique, social, culturel et politique et pour finir, leurs langues. Il s'agissait d'accompagner des jeunes européens de l'Est vers le modèle institutionnel dominant, qui permet à l'Europe d'être en paix depuis soixante ans, tout en transmettant les valeurs de tolérance, de liberté et de solidarité, ciments de la société européenne. L'objectif était d'associer les acteurs de la société civile de

l'ensemble du continent afin de ne pas recréer un mur symbolique entre pays membres et pays non-membres de l'Union européenne.

Le cœur du travail de l'association est l'organisation de rencontres de jeunes, véritables actes de mise en place d'un dialogue structuré sur l'avenir de l'Europe mais également sur son avenir avec ses voisins de la rive sud et orientale de la Méditerranée. Ce réseau informel mis en place depuis quatre ans, mobilise plusieurs dizaines d'organisations de taille diverse, représentatives d'une volonté de dialogue. Même si le terme de société européenne est employé, on ne peut pas parler de société civile européenne et c'est pour cette raison que l'émergence de réseaux informels peut contribuer à l'élaboration d'une identité européenne, fondée sur l'Histoire, mais également sur l'avenir commun offert par un cadre institutionnel stable.

**Jean HURSTEL**, président du réseau Banlieues d'Europe

**Le dialogue interculturel n'existe pas encore, c'est une utopie à construire.** Il faut être moins théoricien et voir comment se passent les choses. Sans le désir de la rencontre interculturelle nous n'avons rien ; même si celle-ci n'aboutit pas, le désir est fondamental.

*Banlieues d'Europe* est une expérience du dialogue interculturel depuis 18 ans, avec des projets de dialogue et de rencontres extraordinaires, mais la Commission européenne discute pour décider de son sort. Lorsqu'une fête de quartier est organisée, chacun va voir ce qui concerne sa propre culture. **Il existe une multi- et pluri-culturalité mais pas d'interconnexions entre les cultures. C'est quelque chose qui doit être créé.** L'Europe a toujours pensé que le dialogue entre les nations et le dialogue interreligieux étaient le dialogue interculturel, or ce n'est pas forcément le cas. Nous avons tous été formés par la parole des autres, des générations précédentes, de ceux qui nous entourent, c'est cela qui constitue notre conscient et notre inconscient. Il est important de comprendre que **le dialogue n'est pas uniquement le dialogue entre les migrants, avec les nations ou avec les religions mais aussi celui entre les générations, entre les sexes...** Cette extension est encore à venir.

Pourtant, **le dialogue interculturel à l'état actuel existe déjà en banlieue**, là où il y a le plus de ménages pauvres, de femmes isolées, de chômeurs, de migrants mais également la plus haute forme de diversité culturelle, le plus de religions, croyances, représentations et valeurs. **Le lieu des plus fortes contradictions sociales est aussi le lieu de la plus forte diversité culturelle.** Il ne faut pas oublier les deux dimensions. Finalement, **le dialogue interculturel est à la fois une utopie et une réalité. Le dialogue interculturel ne se fait jamais sans conflit et contradictions**, c'est un dialogue entre des personnes qui possèdent des représentations et des valeurs différentes.

Concernant la mondialisation, plus on uniformise le monde, plus on parle de diversité. Pourtant les professions, les loisirs et les générations restent entre soi. Nous avons des instruments comme la Déclaration de l'UNESCO sur la Diversité Culturelle qui a été votée par 30 pays, mais cela va-t-il bouleverser les politiques culturelles ?

**Jordi SAVAL**, musicien, ambassadeur de l'Année Européenne du Dialogue Interculturel

**La musique est un domaine où l'interculturalité est omniprésente et fondamentale.** Le respect et l'écoute de la culture de l'autre est essentiel afin d'arriver à un but commun, faire ensemble de la musique. De plus, la musique est le seul langage commun aux hommes, permettant ainsi de faire se rapprocher les peuples et les cultures.

L'abandon personnel de la pratique du violoncelle pour travailler des instruments anciens et des musiques oubliées, s'est fait dans une optique de recherche de la mémoire. Par exemple, avant de commencer à jouer de la musique italienne du XIV<sup>ème</sup> siècle, l'étude des manuscrits, du contexte et de l'histoire de cette musique, et du pays qui l'a vue naître, est indispensable. Il faut donc réfléchir et apprendre avant même de jouer. Cette démarche s'apparente à celle que l'on peut avoir dans la rencontre avec la culture de l'autre.

**Cependant, l'interculturalité peut fragiliser, en nous poussant à abandonner toutes nos certitudes et références.** C'est pour cela que cette relation interculturelle peut facilement basculer vers une relation de domination et

qu'il faut veiller à ce que l'égalité entre les cultures soit préservée. Dans cette perspective, c'est la mémoire et l'histoire qui serviront alors à mieux comprendre le présent pour bâtir le futur. La musique est l'art de la mémoire et donne à l'histoire une force car elle est porteuse d'émotions. **L'art et la musique doivent avoir une place dans le dialogue interculturel** mais toujours accompagnés de la spiritualité et de l'émotion. Dans tous les pays du monde, il y a besoin de beauté et d'émotions. La musique est un élément fondamental de contacts.

**Thèmes abordés dans la discussion et pistes de réflexion:**

- Les différences entre le théorique et la pratique : opposition ou lien?
- Le phénomène de la multiplication des frontières de toutes sortes, l'utilisation du dialogue interculturel comme un outil de passage des frontières
- La notion de dialogue : obstacles, risques, conditions de possibilité (besoin d'un élément commun, d'un apprentissage, d'un médiateur?)
- Le dialogue interculturel comme espace de conflits
- Les différences entre l'interculturel intranational et l'interculturel international
- L'interculturalité et les nouvelles technologies de l'information et de la communication
- Les liens entre l'art et le dialogue interculturel